

Projet WordBrain

Dans ce rapport nous allons tenter d'exposer la façon dont nous avons abordé notre sujet : WordBrain. La réussite de ce projet nécessite une bonne réparation du travail dans mais aussi une bonne utilisation des outils qui une meilleure optimisation du travail mais une meilleure coordination dans le travail d'équipe.

Dans notre projet nous avons tenté d'appliquer la façon dont nous avons traité le sujet en trois grand axes : Une analyse commune du sujet et de ces exigences, une repartions des grands problèmes du sujet puis une phase de test et des débogages communes, nous allons présenter notre sujet selon le plan suivant :

Sommaire:

I. Orgai	nisation et analyse du sujet
	I.1 Règles du jeu et analyse du sujetp.
	I.2 Cahier des chargesp.
	I.3 Organisation et répartitions des charges
II. Déve	eloppement et outils de développement
	II.2 Déroulement du développement et difficultés rencontrées
	II.3 Utilisation d'outils de développement
III. Rési	ultats et conclusions
	III.1 Résultats et objectifs atteintsp.1
	III.2 Conclusionp.1

I. Organisation et analyse du sujet

Le but du jeu WordBrain est de trouver des mots cachés dans une grille de lettres, quand un mot est trouvé, il faut glisser son doigt sur l'écran tactile pour le formé, les mots peuvent



être formés vers le haut, le bas, à gauche, à droite mais aussi en diagonale. Il faut trouver des mots en particulier pour résoudre une grille de WordBrain, la taille des mots est indiquée. L'ordre dans lequel sont trouvés les mots est important, en effet comme sur l'exemple ci-contre, on a deux mots a trouver mais on peut former le mots « AIDE » en premier. Une fois formé, il va disparaître de la grille, et les lettres « DE » du mot « GARDE » vont descendre, et le mot « GARDE » va pouvoir être formé.

Figure 1: Grille du jeu WordBrain®

A partir de ces règles, nous avons tenté d'écrire un cahier des charges qui répond aux mieux aux exigences et aux règles du sujet :

- Un programme qui reprend les principales fonctionnalités du jeu :
 - Grilles de mots connexes générées aléatoirement avec différentes listes de mots (4 lettres, 5 lettres ...).
 - Lettres qui tombent lorsque qu'un mot est trouvé.
 - Un mode qui permet de jouer sur diffèrent niveaux, avec des niveaux composés de grilles de différentes tailles.
- Un programme qui répond aux exigences du projet :
 - Un système de sauvegarde et chargement à partir d'un fichier.
 - Une interface qui doit être adaptée un terminal

Pour pouvoir répondre à ce cahier des charges, dès le début de notre projet nous avons mis en place un planning qui a été modifié en fonction du travail effectué et du travail restant,

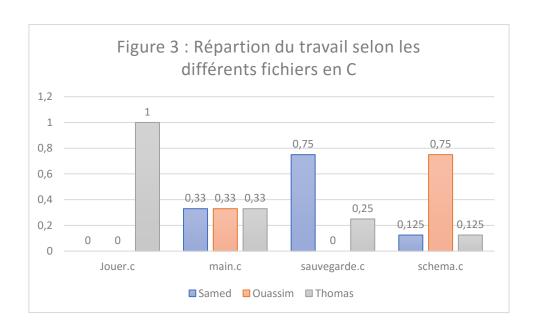
cela nous a permis une meilleure organisation dans notre travail avec un meilleure répartition des tâches.

On peut voir la répartition du travail de différentes manières, si on regarde le planning et le graphique ci-dessous, on remarque que les fichiers en C donnent une autre répartition du travail que le planning, mais cette répartition est faussée par le nombre de ligne de chaque



Figure 2 : Planning avec réparation des tâches au sein du groupe

fichier.



L'organisation et la gestion du temps sont deux choses essentielles pour mener un projet à bien, nous avons rencontré quelques difficultés pour la mise en place d'un planning prédéfini mais ceci nous a semblé indispensable pour une meilleure cohésion et communication dans le groupe. Nous allons maintenant parler de la partie la plus importante du projet, le développement.

Développement et outils de développement

Dès le début de notre projet, nous avons divisé notre sujet en plusieurs grands problèmes :

- La génération de grilles de mots connexes aléatoires.
- Comparaison d'une réponse par rapport à la solution.
- Faire « tomber » les lettres lorsqu'un mot est trouvé.
- Le système de sauvegarde.
- Petites fonctionnalités (indices, interfaces ...).

Nous avons tenté de répondre à tous ces problèmes pour répondre au mieux au cahier des charges pour avoir un programme très proche de celui imposé par ce cahier :

Il nous faut générer des grilles aléatoires, c'est-à-dire mettre des mots de tailles prédé-

void schema3_1(int mat[10][10], char mot3[20]){ int a; mat[0][0]=0; mat[0][1]=1; mat[0][2]=2; mise en place du schéma mat[1][2]=3; mat[1][1]=4; mat[1][0]=5; mat[2][0]=6; mat[2][1]=7; mat[2][2]=8; int i; int j; for(i=0;i<3;i++){ printf(" _ \n"); printf("| | | | | |\n"); for(j=0;j<3;j++){</pre> a=mat[i][j]; printf("| %c | ",mot3[a]);

}

}

printf("\n|___| |___|\n");

finies, qui seront eux même sélectionnés aléatoirement dans le fichier contenant des mots de la taille rechercher.

La deuxième difficulté de cette partie est que les mots doivent être connexes, pour cela nous avons donc décider de mettre en place différents schémas pour les différentes tailles de grilles, pour cela on concatène tous les mots choisis aléatoirement dans une chaine de caractère de la taille de la grille qui elle-même sera choisie aléatoirement parmi 8 schéma par taille de grille (3x3,4x4...).

Figure 3 : Exemple de schéma implémenté dans le code pour une matrice 3x3.

Par exemple pour une grille 3x3, prenons deux mots, ROUGE et BLEU, on concatène les deux mots BLEUROUGE, on place la chaine dans un des schémas prédéfinis :

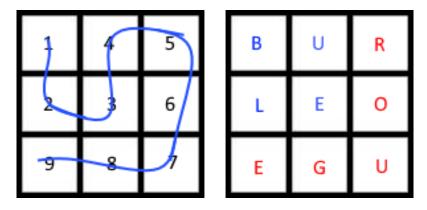


Figure 4 : A gauche "fil" placé que doit suivre la chaine et à droite le résultat dans la matrice.

Nous avons donc décider d'avoir une génération de grille qui n'est pas complétement aléatoire mais qui en donne l'illusion, cela nous a permis de faire des génération beaucoup plus naturelle (moins difficiles) mais avec des niveaux qui sont toujours aléatoires

Pour répondre aux objectifs définis précédemment, il faut afficher la grille, comparer si sa réponse est correcte et faire tomber les lettres si la case du dessous et vide :

Chaque niveau de jeu est basé sur la fonction gameniveau_(fini par un chiffre en fonction de la taille de la grille du niveau). Dans un premier temps on récupère le nombre de mot avec une certaine taille de façon à ce que lorsqu'on concatène tous les mots, on doit obtenir le même de nombre de lettres et le même nombre de cases de la grille.

Ensuite l'algorithme va choisir aléatoirement le schéma parmi ceux qui ont été définis pour cette taille de grille. On affiche la grille a l'utilisateur. Un système d'indice a également été implémenté, le nombre d'indice restant à l'utilisateur est également afficher.



Figure 5 : Affichage de la grille et du nombre indices

La deuxième partie de la fonction, on récupère dans une chaîne de caractère la réponse proposée par l'utilisateur, on compare cette chaîne aux mots présents dans la grille, si le mot est présent il est retiré de la grille. Pour le retirer un mot de la grille, on cherche ce mot dans la chaîne concaténée et l'algorithme remplace les lettres du mot trouvé par des espaces

Ensuite, il faut faire « tomber » les lettres s'il le faut (si la case en dessous la lettre est vide). Pour valider si l'utilisateur a fini une grille, il faut juste tester si la chaîne concaténée ne contient que des espaces.

```
int bsansblanc(char *R){
    int i=0;
    int bAvcCaractere=0;
    int bSansCaractere=1;
    nChaineLg(R);
    while(R[i] != '\0'){
        if(R[i] != ' '){
            return bAvcCaractere;
        }
        i++;
    }
    return bSansCaractere;
}
```

Figure 6 : bsansblanc(char *R) est la fonction qui vérifie si la chaine concaténée ne contient que des espaces.

D'autres fonctionnalités, comme écrire « save » pour sauvegarder la grille ou encore, pouvoir réinitialiser le niveau ? Il faut écrire « reset » , une autre commande de débogage est « », elle permet d'afficher les mots présents dans la grille sans avoir a les trouver .



Pour charger une sauvegarde, il suffit d'aller dans le choix 3 du menu principal. La sauvegarde n'est pas conservée une fois le programme quitté.

Le jeu WordBrain a été conçu pour les écrans tactiles, nous avons donc dû adapter la jouabilité du jeu à un terminal :

L'interface se présente sous la forme d'un menu basique en langage c, mais suffit largement en vue du temps et de la complexité du projet. Les menus se composent sous forme de switch :



Ci-contre, le menu principal du programme, il faut entrer sont choix pour accéder à une fonctionnalité (1 pour Jouer en mode continu, 2 pour choisir un niveau indépendant, 3 pour charger une sauvegarde.

Figure 7: Affichage du menu principal.



Si on tape 1 par exemple, on accède au menu qui nous permet de choisir le niveau de difficulté sur le mode de jeu continu.

On peut voir ci-contre, que les tous les menus du jeu sont basés sur le même principe de menus avec un switch.

Figure 8 : Affichage menu de jeu continu, l'utilisateur choisis son niveau.

L'affichage des grilles est géré dans les fonctions schémas, l'affichage se fait par une boucle for qui répète l'affichage autant de fois qu'il y-a de ligne en affichant une lettre dans chacune des cases affichées. Une fois un mot trouvé, il peut être écrit en minuscule ou en majuscule. En tapant « save », on sauvegarde la grille tant que l'on ne quitte pas le programme et si on tape « exit » on revient au menu principal, ces deux fonctionnalités serons détaillé plus tard dans le rapport.

s

```
for(i=0;i<3;i++){
    printf(" ___ __ __ \n");
    printf("| | | | | |\n");
    for(j=0;j<3;j++){
        a=mat[i][j];
        printf("| %c | ",mot3[a]);
        }
    printf("\n|__| |__| |\n");
}</pre>
```

Une des fonctionnalités imposées par le cahier des charges est la sauvegarde et la possibilité de charger une sauvegarde pour continuer une partie. Nous avons mis très peu de temps à comprendre que le principe de la sauvegarde était simple : il suffit d'inscrire les données nécessaires dans un fichiers puis d'extraire ces informations pour pouvoir recharger une grille.

Figure 10 : Affichage d'un niveau et la fonction qui permet l'affichage des cases de la grille.



Nous avons donc mis en place un ensemble de fonctions permettant d'écrire dans notre premier fichier "chaine.txt" les mots et la concaténation de ces mots en dernière ligne du fichier. Nous pouvions avoir minimum 1 mot et maximum 5 mots donc nous devions compter le nombre de ligne inscrite dans ce fichier afin de pouvoir savoir le nombre de mot et à quelle ligne se trouve la chaîne concaténée. Une deuxième donnée nécessaire était le numéro du schéma utilisé durant la partie sauvegarder c'est pourquoi nous avons aussi créé une fonction qui écrit dans un deuxième fichier "schema.txt" le numéro du schéma. Maintenant que la partie sauvegarde est effectué il fallait pouvoir lire ces fichiers afin de pouvoir charger cette même partie. Nous avons donc créé plusieurs fonctions qui renvoies le premier mot, le deuxième, … , la chaîne concaténée et le numéro du schéma.



Le principal problème pour notre système de sauvegarde est de savoir quel type de grille à été sauvegardé, donc cela revient à dire combien de mots sont présents dans le fichier chaine.txt sans compter la chaine concaténée ? On peut résoudre ce problème par l'intermédiaire d'une autre fonction :

```
-woid sauvegarde(int mat[10][10], char *mot4, char *mot5, char *mot6, char *mot7, char *mot8, char *R) {
      int schema=lecture_schema();
     int nb=0;
     int ligne=0:
     nb=nombre ligne(ligne);
     printf("%i \n",nb);
       nt lg=0;
     R=lecture R(R.nb):
     while (R[lg]!='\0') {
         lg++;
     printf("%i \n",lg);
          switch(lg){
             case 4: save_niveau2(mat,mot4,R);break;
              case 9: save_niveau3(mat,mot4,mot5,R);break;
              case 16:save_niveau4(mat,mot4,mot5,mot6,R);break;
             case 25:save_niveau5(mat,mot4,mot5,mot6,mot7,mot8,R);break;
      remove ("chaine.txt");
```

Figure 11 : Fonction de sauvegarde en fonction de la longueur de la chaine concaténée.

Cette fonction ouvre le fichier, lis la dernière ligne sachant qu'à celle-ci se trouve la chaîne concaténée. La chaîne comporte autant de caractère que la grille de case. Par exemple pour une grille de 3x3 la chaîne possède 9 caractères car il y a 9 cases. Ensuite il suffit d'un switch avec les valeurs 4,9,16 et 25 qui représentent les grilles 2x2,3x3,4x4 et 5x5.

Enfin nous avons créé une fonction pour chacune des grilles qui va donc initialiser la grille avec le(s) mot(s) en lisant le numéro du schéma utilisé dans le fichier "schema.txt". Pour terminer il suffit d'appeler nos différentes fonctions qui permettent de pouvoir jouer.

Durant l'ensemble du projet nous avons utilisé un certain nombre d'outil de développement qui nous ont aidé dans le développement aussi dans la commutation au sein du groupe :

Afin de déboguer notre programme nous avons utilisé lldb, nous l'avons utilisé de la façon suivante :

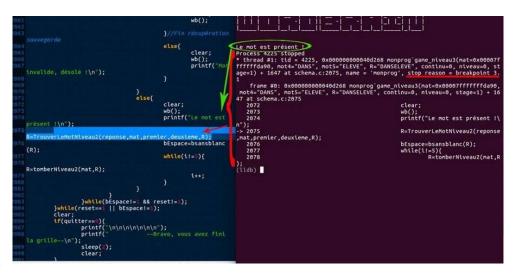
On place 3 breakpoints dans notre fonction gameNiveau3 pour effectuer un débogage :

Le programme s'arrête dès qu'on demande la fonction "gameniveau3" car ça correspond au breakpoint1 :

Ensuite le programme continue normalement lorsqu'on tape la commande "count" jusqu'à ce qu'on demande l'indice et il va effectuer le débogage qui correspond au breakpoint 2 (placé à la ligne 2037) :

```
| aldembchainegaale(reponse, indice);
quiter-bchainegale(reponse, indice);
quiter-bchainegale(reponse, indice);
trichesbchainegale(reponse, indice);
trichesbch
```

Ensuite on continue le programme et lorsque l'utilisateur saisit le bon mot il rentre dans le else et on le voit bien avec ce qui est entouré en vert sur la photo et juste après le lldb effectue le débogage de notre dernier breakpoint3, on peut voir les détails sur les images :



Et enfin

lorsqu'on quitte le programme voici ce qu'on obtient (aucune erreur ou autres).

On utilise également la fonction assert() dans notre débogage dans ce cas, par exemple, on regarde dans la fonction bchaineEgale si l'entier bEgale comporte bien une valeur booléenne.

Figure 11: Exemple d'assertion sur une fonction.

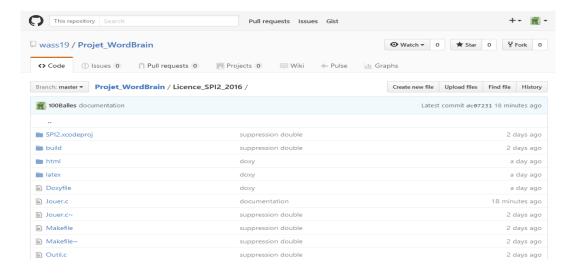
D'autres outils de développement autres que ceux de débogage nous ont été utiles durant ce projet :

Pour faciliter la communication au sein du groupe et pouvoir travailler sans risque de perte de données et partager sa progression au sein du groupe nous avons utilisé GitHub. :

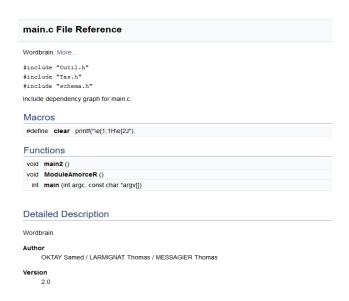
Nous avons tout d'abord appréhender le fait d'utiliser GitHub, mais une fois pris en main, son utilisation semble indispensable pour mener un projet de groupe à terme. Son utilisation est très simple et très pratique. En effet l'élément qui le différencie de tous les autres sites d'hébergement en ligne et le fait de pouvoir l'utiliser directement à partir de lignes de commandes sur le terminal. En utilisant GitHub on s'est rapidement rendu compte que le nombre de commandes à connaître peut être limité à 3.

Tout d'abord git pull qui permet de récupérer les modifications apportées par les autres membres du groupe et donc d'avoir un projet à jour. Ensuite si des modifications sont effectuées et que nous voulons les ajouter sur GitHub afin que les autres membres du groupe possèdent un dossier à jour, il suffit d'ajouter les fichiers modifiés avec git add <fichier>. Il faut ajouter à celui-ci un « commentaire » qui va permettre de décrire les modifications effectuées. Il suffit de faire git commit -m « commentaire ». Enfin il suffit d'envoyer sur le GitHub en utilisant la commande git push origin master.

Voici le lien pour accéder à notre dossier : https://github.com/wass19/Projet_WordBrain/



Un autre point essentiel du projet est une documentation technique de notre programme, pour faire une documentions claire et compréhension par tout le monde nous avons utilisé Doxygen qui est capable de générer un documentation de code possédant des capacités de génération de documentation à partir du code source d'un programme.



Le principe de l'autodocumentation est très simple : il suffit de commenter son code en utilisant différentes balises chacune spécifique à un objet. Comme dans l'exemple ci-dessous, il y a tout d'abord la balise \file qui permet de définir le nom du fichier qui est commenté. Nous pouvons aussi voir différentes balises comme \brief , \author et autres... où nous décrivons les différentes caractéristiques du fichier. C'est ici où l'on définit l'auteur, la fonction du fichier, la version du fichier et la date de création ou de modification de celle-ci. Ce premier bloc ne concerne que le fichier. Nous pouvons observer juste en dessous un bloc qui va décrire la fonction jouer_facile. Le bloc de documentation est composé de différentes balises:

- La première balise \fn où apparaît le nom de la fonction et de ses paramètres.
- La deuxième balise \brief est une courte description de la fonction.
- La troisième balise \param permet d'expliquer un paramètre et peut être appeleé
 plusieurs fois à la suite comme nous pouvons le voir ici.
 Une autre balise peut aussi être utilisé : \return qui permet d'expliquer le résultat que
 retourne la fonction.

Figure 12: Exemple de bloc de documentation Doxyegen.

Sur l'ensemble du projet, la plupart des objectifs initiaux ont été respecté, notre programme génère des grilles de mots connexes aléatoires, procède une possibilité de sauve-garder une grille, au début du projet, nous avions discuté sur la conception d'une interface graphique mais en vue de la complexité du sujet (qui peut sembler simple au premier abord) et peut-être un manque d'organisation vers la fin du projet, nous avons préféré garder une interface sur le terminal. Au tout début de notre projet nous avons conçu un planning prévisionnel. Ce planning a été en globalité suivi même quelques difficultés ont été rencontrer en fin de projet avec la sauvegarde et le débogage qui ont pris beaucoup de retard à cause de certaines difficulté (beaucoup de fonction à retravailler complètement), nous n'avions pas prévu cela dans notre planning. Notre programme pourrait être améliorer en y ajoutant, comme nous voulions le faire au début du projet, une interface graphique pour que les lettres soit cliquable et ainsi améliorer l'expérience de jeu.

Notre groupe est unanime, le projet nous a apporter une expérience supplémentaire dans les travaux de groupe, durant ce projet nous avons appris gérer notre temps et prendre des habitudes de travail en information : L'utilisation de GitHub est presque devenue une habitude, on a amélioré notre façon de commenté du code (Doxygen), mais aussi des habitudes de test, débogage. Pour nous ce projet est principalement centrer sur la matière algorithmique avancée et outils de développement qui nous a donné les bases du développement et le projet a perfectionné ces bases.